

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 26

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

par l'architecte Leins dans le style de la Renaissance, au milieu d'un magnifique jardin, d'où l'on jouit d'une vue ravissante sur la vallée du Neckar.

Pour les autres excursions des environs de Stuttgart, la *Solitude*, *Hohenheim*, *Untertürkheim*, *Rothenberg*, *Wangen*, *Weil*, *Esslingen*, dont la belle église gothique — *Liebfrauenkirche* — construite aux XIV et XV^e siècles (la tour, haute de 58 mètres, n'a été terminée qu'en 1520) et les grands établissements industriels méritent surtout une visite, etc. (V. *Itinéraire descriptif et historique de l'Allemagne du sud*, par ADOLPHE JOANNE. Paris, Hachette et C^e.)

De Stuttgart à Strasbourg, R. 15 ; — à Wildbad, R. 29 ; — à Schaffhouse, R. 21 ; — à Constance, R. 22 ; — à Heidelberg, R. 26.

B. De Carlsruhe à Stuttgart, par Pforzheim.

22 4/10 mil. — 5 1/10 mil. de Carlsruhe à Pforzheim. Chemin de fer. 5 convois par jour ; trajet en 50 min. environ, pour 1 fl. 18 kr., 54 kr. et 33 kr. — 2 mil. de Pforzheim à Mühlacker. 4 omnibus tous les jours ; trajet en 1 h. 1/2, pour 30 kr. — 6 3/10 mil. de Mühlacker à Stuttgart. 5 convois par jour. Trajet en 55 min. environ, pour 1 fl. 48 kr., 1 fl. 9 kr. et 48 kr.

9/10 mil. de Carlsruhe à Durlach, R. 23.

4 2/10 mil. de Durlach à Pforzheim, R. 24.

2 mil. de Pforzheim à Mühlacker. Le chemin de fer, ouvert en 1863, est parallèle à la route de terre, et à l'Enz dont il descend la rive g. Des stations ont été établies à :

Eutingen, v. à 30 min. duquel env. on remarque une petite pyra-

mide élevée par les paysans en souvenir de l'abolition du servage ; *Niessern*, v. au delà duquel on sort du duché de Bade pour entrer dans le Wurtemberg, et à

Enzberg. — On rejoint à Mühlacker la ligne de Bruchsal à Stuttgart. 6 3/10 mil. de Mühlacker à Stuttgart (V. ci-dessus A).

ROUTE 26.

DE STUTTGART A HEIDELBERG.

A. Par Bruchsal.

15 mil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. Trajet en 3 h. 15 min. environ et en 4 h. 35 min. — Prix : 5 fl. 24 kr. et 3 fl. 33 kr., par les trains express ; 4 fl. 27 kr., 2 fl. 54 kr. et 1 fl. 57 kr., par les trains ordinaires.

10 1/2 mil. de Stuttgart à Bruchsal (V. R. 25).

4 1/2 mil. de Bruchsal à Heidelberg (V. R. 22).

B. Par Heilbronn.

29 1/4 mil.

DE STUTTGART A HEILBRONN.

20 mil. — Chemin de fer. 5 convois par jour. Trajet en 2 h., pour 2 fl. 6 kr., 1 fl. 21 kr., 54 kr.

3 1/4 mil. de Stuttgart à Bietigheim (V. R. 25, en sens inverse).

A Bietigheim on laisse à g. l'embranchement qui conduit à Carlsruhe par Bruchsal (V. R. 25) ; puis, après avoir longé la rive dr. de l'Enz, on traverse cette rivière sur un pont de bois, à peu de distance de

4 mil. *Besigheim* (hôt : *Sonne, Waldhorn*), v. de 2500 hab., pittoresquement située à la jonction de l'Enz et du Neckar. On la croit d'origine romaine. Ses murailles et ses tours dénotent une haute antiquité. L'une d'elles sert de prison ;

SHIN. [ROUTE 56

de l'évêque par les papes et
l'empereur de l'abolition de serps
en 1085, r. au delà duquel
du duché de Bade pour aller
le Wurtemberg, et à
Esslingen. — On rejoint à Mühl-
hausen de Bruchsal à Stuttgart
10 mil. de Mühlacker à Ess-
(V. ci-dessus A).

ROUTE 56.

STUTTGART A WEDELBERG

A. Par Bruchsal.

10 mil. — Chemin de fer. 1 course
par jour. Trajet en 3 h. 15 min. environ.
4 h. 30 min. — Prix : 1 fr. 25 c. et
2 fr. 25 c. par les trains express
et 1 fr. 25 c. par les trains ordinaires.

1/2 mil. de Stuttgart à Bruchsal
(V. R. 25).

1/2 mil. de Bruchsal à Esslingen
(V. R. 23).

B. Par Heilbronn.

29 1/4 mil.

STUTTGART A HEILBRONN

10 mil. — Chemin de fer. 1 course
par jour. Trajet en 2 h. par les
trains express et 2 h. 30 c. par les
trains ordinaires.

1/4 mil. de Stuttgart à Heilbronn
(V. R. 25), en sens inverse par
Dietzheim ou laesse à Heilbronn.

1/2 mil. de Heilbronn à Esslingen
par Bruchsal (V. R. 23).

1/2 mil. de Heilbronn à Esslingen
par la rive de la rivière de la
Neckar, à peu de distance de
Heilbronn.

1/2 mil. de Heilbronn à Esslingen
par la rive de la rivière de la
Neckar, à peu de distance de
Heilbronn.

1/2 mil. de Heilbronn à Esslingen
par la rive de la rivière de la
Neckar, à peu de distance de
Heilbronn.

1/2 mil. de Heilbronn à Esslingen
par la rive de la rivière de la
Neckar, à peu de distance de
Heilbronn.

1/2 mil. de Heilbronn à Esslingen
par la rive de la rivière de la
Neckar, à peu de distance de
Heilbronn.



Église d'Esslingen, près de Stuttgart.

L'autre fait partie de l'hôtel du Waldhorn dont elle est le belvédère. L'église renferme de curieuses sculptures en bois. Au N. O. s'élève le *Stromberg*, dont l'un des escarpements, haut de 453 mètr., et appelé *Michelberg*, porte une chapelle de pèlerinage très-ancienne, consacrée à sainte Regiswind, et d'où l'on découvre une belle vue. Au pied du *Stromberg* est le v. de *Freudenstadt*, 800 hab., où l'on remarque un château royal avec un parc.

Au delà de *Besigheim* on longe la rive g. du Neckar, et on laisse à g. le *Schalkstein* aux vins estimés; à dr., *Wahlheim*, 1200 hab., le château de *Liebenstein* et *Gemringheim*.

A *Kirchheim*, v. de 1600 hab., qui possède un bel hôtel de ville, on traverse un tunnel de 700 mètr. env. de long, et l'on s'éloigne du Neckar, qui va faire un assez grand détour à l'E.

5 1/2 mil. *Laufen* (hôt. *Hirsch*), V. de 4300 hab., divisée en deux parties, l'une sur la hauteur, l'autre sur le Neckar. Les ruines de son château couronnent une île rocheuse. En face s'élève son église paroissiale, qui date du xv^e s. — C'est près de *Laufen* qu'en 1534 le duc Ulrich de Wurtemberg, aidé du landgrave Philippe de Hesse, reconquit sur les Autrichiens son duché, après un exil de quatorze ans.

Nordheim, V. de 1400 hab., éloignée de 15 min. A l'O. s'élève le *Heuchelberg*, dont la tour-vigie, de 1313 mètr., offre une belle vue, et sur lequel on aperçoit le château et la ferme de *Stocksberg*, ancienne commanderie de l'Ordre Teutonique. Après avoir laissé à dr. *Horkheim*, à g. *Klingenberg*, avec le château du comte de Neipperg, et

Böckingen, presque en face de *Sontheim*, on remarque à dr. le *Wartberg*, qui s'élève au-dessus de

7 1/4 mil. *Heilbronn* (hôt. : *Falke* ou *Post*; *Sonne*; *Rose*), ancienne V. libre impériale, réunie au Wurtemberg en 1803, aujourd'hui V. d'env. 23 383 hab., située à 155 mètr., sur le Neckar, qu'y traverse un pont couvert. Elle était connue déjà au viii^e s. En 1525, elle adopta la Réforme. Elle fut prise et pillée par les paysans insurgés. — Aujourd'hui, comme au moyen âge, c'est une ville industrielle et commerçante. Son port a été déclaré port franc en 1831. La navigation n'y est plus sujette à des interruptions depuis l'ouverture du canal Wilhelm (1821). Ses principaux établissements industriels sont des papeteries, des manufactures de tapis, des ateliers d'orfèvrerie et d'argenterie, des fabriques de tabac, de pianos, de bougies, de draps, de vins mousseux, etc., des huileries, des blanchisseries, etc.

L'édifice public le plus important de Heilbronn est l'église de *Saint-Kilian*, fondée en 1013, continuée au xii^e et xiii^e s., et achevée seulement en 1529 (le chœur en 1480). Le maître-autel est orné de curieuses sculptures en bois, de 1498. Quelques vitraux méritent aussi d'attirer l'attention. La plus haute et la plus moderne de ses trois tours s'élève à 75 mètr. La partie octogone date de 1529: la partie carrée est beaucoup plus ancienne. De la terrasse de cette tour, on découvre une jolie vue sur la ville et ses environs; elle renferme une grosse cloche, fondue en 1479, que l'on sonne tous les jours à midi.

Tout près de l'église *Saint-Kilian* est la fontaine sainte (*der heilige*

Brunnen), à la

dition, Heilbronn

origine et

essait de

L'hôtel de

Marché), bâti

loge mécanique

tient, entre

chartes impéri

page; une de

(*Feldtrief*) fa

Geiz de Berlich

ler, ce chevalier

le drame de Gu

des lettres de F

d'autres réform

mourir son h

carrie, que l'o

du Neckar, et

thurn: c'est u

Geiz n'y fut

seule nuit. Ses

trinité passère

qui n'existe pl

montre aussi s

châ une maison

riété du dram

chen von Heilb

L'ancienne

de l'Ordre Te

ment une ce

édifices mode

Zollhalle mé

tion.

Le cimeti

monument é

en (par Dann

A l'entrée

vert, à dr., s

remarque l'im

goutteuse

ric II jeta sa

Böckingen,

fut servi à l

Un cercle qu

stata son dé

Heilbronn

Brunnen), à laquelle, selon la tradition, Heilbronn doit à la fois son origine et son nom. *Heilicprunnen* existait déjà en 841.

L'*hôtel de ville* (sur la place du Marché), bâti en 1540, et dont l'horloge mécanique date de 1580, contient, entre autres archives : des chartes impériales; des bulles du pape; une déclaration de guerre (*Fehdebrief*) faite à Heilbronn par Goetz de Berlichingen à la main de fer, ce chevalier du moyen âge que le drame de Goethe a rendu célèbre; des lettres de Franz de Sickingen et d'autres réformateurs. Goethe fait mourir son héros dans la tour carrée, que l'on remarque au bord du Neckar, et qu'il appelle *Diebsturm* : c'est une licence poétique. Goetz n'y fut prisonnier qu'une seule nuit. Ses trois années de captivité se passèrent dans une auberge qui n'existe plus aujourd'hui. On montre aussi sur la place du Marché une maison où serait née l'héroïne du drame de Kleist : *Käthchen von Heilbronn*.

L'ancienne maison des chevaliers de l'Ordre Teutonique est actuellement une caserne. — Parmi les édifices modernes, le *gymnasse* et la *Zollhalle* méritent seuls une mention.

Le cimetière renferme le petit monument élevé à Eberhard Gmelin (par Dannecker).

A l'entrée du pont de bois couvert, à dr., du côté de la ville, on remarque l'image d'un brochet gigantesque que l'empereur Frédéric II jeta en 1230 dans l'étang de Böckingen, et qui, pris en 1497, fut servi à l'empereur Maximilien. Un cercle qu'il portait au cou constata son identité.

Heilbronn est entouré de jar-

dins publics et privés. Les plus fréquentés des jardins publics sont l'*Actiengarten*, avec un théâtre et une salle de concert et le jardin *Zur Traube*. — Une promenade plus éloignée est celle du *Wartberg*. Il faut 45 min. env. pour monter au haut de cette colline couverte de vignes, et dont le sommet, élevé de 166 mètr. audessus du Neckar, est couronné par une excellente auberge et par une tour-vigie (28 mètr.) d'où l'on découvre un panorama étendu. — C'est pendant les vendanges qu'on doit visiter Heilbronn et monter au Wartberg. Alors ce sont des fêtes sans fin. Mais à toutes les époques de l'année on doit faire l'ascension du Wartberg, quand le temps est beau, pour jouir de la vue. On découvre en effet, en remontant le cours du Neckar, une grande partie du Wurtemberg inférieur, le Wunnenstein, l'Asberg et l'Alpe souabe; au S. O., le Stromberg et le Heuchelberg, entre lesquels s'étend le Zabergau; à l'O., les montagnes qui s'élèvent entre Sinsheim, Eppingen et Bruchsal, et, à l'horizon, quelques sommets du Haardt; en descendant le Neckar, le Wimpfen, le Kaiserstuhl près de Heidelberg, Ehrenberg, Hornegg, Hornberg et l'Odenwald; au N. E., les hauteurs boisées comprises entre la Kocher et la Jagst; à l'E. enfin, la vallée du Weinsberg, où l'on peut se rendre en descendant du Wartberg.

A 1 h. 15 min. de marche de Heilbronn s'élève, sur une colline également plantée de vignes, les ruines du château de *Weinsberg*, appelé aussi *Weibertreu* (fidélité de la femme). Durant les guerres des Guelfes et des Gibelins, Con-

rad III de Hohenstaufen vint assiéger ce château (1140). Furieux de la résistance que lui opposèrent ses défenseurs, il fit le serment de les passer tous au fil de l'épée quand ils seraient enfin forcés de se rendre. Toutefois, il accorda non seulement la vie aux femmes, mais il leur permit d'emporter ce qu'elles avaient de plus précieux. Chacune d'elles prit son mari, son parent ou son amoureux sur les épaules. Le château, témoin et cause première de ce beau dévouement chanté par Bürger dans une de ses ballades, fut pris en 1525 par les paysans révoltés qui y commirent d'affreux excès, et en 1546 les Espagnols détruisirent ce que les paysans en avaient laissé debout. — Une société de femmes, patronnée par la reine de Wurtemberg, s'est formée pour conserver les ruines de ce château et les rendre accessibles aux visiteurs. De petites pierres jaspées, provenant des murailles de la Weibertreue, furent montées en bagues et vendues dans le Wurtemberg. C'était à qui en achèterait. En peu de temps, on eut amassé une assez forte somme pour atteindre le résultat désiré. — Au pied de la montagne se trouve située la petite V. du même nom qui compte 2000 hab. (hôt. *Zur Traube*). — Le poète Kerner, mort en 1862, y exerçait la profession de médecin; il demeurait au pied de la montagne, près d'une vieille tour carrée, sa propriété, et dont la salle gothique contenait, entre autres monuments précieux, le manuscrit autographe des poésies d'Uhland.

La belle église de Weinsberg, construite dans le style byzantin, renferme un tableau de 1659 qui re-

présente les femmes sortant du château avec leurs précieux fardeaux.

Une autre promenade fréquentée par les habitants de Heilbronn est la maison de chasse (45 min.), au S. E., près de laquelle s'ouvrent les carrières célèbres qui ont fourni les pierres données par la ville de Heilbronn, en 1841, pour l'achèvement de la cathédrale de Cologne. — Le cimetière du v. voisin de Cleverulzbach renferme la tombe de la mère de Schiller.

DE HEILBRONN A HEIDELBERG.

A. Par la voie de terre.

9 1/4 mil. — Diligence tous les jours, en 8 h. 25 min., pour 4 fl. 21 kr.

Après avoir franchi le Lein, on passe à *Kirchhausen*.

2 1/2 mil. *Fürfeld* (hôt. *Post*), v. près duquel se trouve la saline de *Rappenau*. — On sort ensuite du Wurtemberg pour entrer dans le grand-duché de Bade, en deçà du v. de *Kirchart*, puis on traverse *Steinsfürth*, v. au S. duquel s'élève sur une éminence conique, haute de 373 mèt., le château de *Steinsberg*, appelé vulgairement *Weilerturm*, enfin on passe à *Rohrbach*, avant d'atteindre

2 3/4 mil. *Sinsheim* (hôt. : *Pfalzer Hof, drei Könige*), b. de 3000 hab. env., situé sur l'*Elsenz*. Il ne reste de son ancienne abbaye qu'une tour octogone assez bien conservée et appelée *Stisfsthurm*. — Le 6 juin 1674, Turenne remporta une victoire éclatante sur les Impériaux dans les environs de ce bourg, brûlé, en 1689, par les Français.

A Langenbrücken, R. 23, 2 3/4 mil.; 3 omnibus tous les jours, en 2 h. 45 min.

On descend par Hoffenheim, Heilbronn, Schwarzenau et Moser, ou par la rivière pour 2 1/4 mil. On descend ensuite du château de Heilbronn et se dirige au S. (V. ci-dessous) 1 3/4 mil. H.

Bonnet à voyager
V. de Heilbronn
et de Heidelberg
les halles
des départs
descendre et
le Neckar —
ainsi finit de
première, 36
— de Heilbronn
première, 2
2 fl.; — de
première, 2
2 fl. — 1 fl.
Heilbronn.

N. B. La
travaux communs
steinbach à Heilbronn.

En descendant
laisse succéder
Rive dr.,
dessus, 41.
Rive g.,
1500 hab.
Rive dr.,
Somers, V. de
confines, V. de
On y remarque
son de l'Orbe
Rive g.,
terres
Rive dr.,
Kochendorf

On descend la vallée de l'Elsenz par *Hoffenheim, Zuzenhausen, Mekkeshheim, V.* au-dessus duquel le Schwarzbach se jette dans l'Elsenz, et *Mauer*, où l'on s'éloigne de cette rivière pour gagner

2 1/4 mil. *Wiesenbach*, v. non loin duquel on remarque les ruines du château de Weil, et d'où l'on se dirige au N. sur Neckargemünd (V. ci-dessous B).

1 3/4 mil. Heidelberg (V. R. 23).

B. Par le Neckar.

Bateaux à vapeur tous les jours pendant l'été, de Heilbronn pour Heidelberg, et de Heidelberg pour Heilbronn. (V. les Indicateurs du mois pour les heures de départ.)— Il faut 6 h. 1/2 pour descendre et 11 h. 3/4 pour remonter le Neckar. — Le prix des places est ainsi fixé : De Heilbronn à Wimpfen, premières, 36 kr.; secondes, 24 kr.; — de Heilbronn à Neckarsteinach, premières, 2 fl. 42 kr.; secondes, 2 fl.; — de Heilbronn à Heidelberg, premières, 2 fl. 48 kr.; secondes, 2 fl. — A la remonte, on ne paye que 2 fl. et 1 fl. 30 kr. de Heidelberg à Heilbronn.

N. B. La navigation du Neckar est très-recommandée, surtout de Neckarsteinach à Heidelberg.

En descendant le Neckar, on laisse successivement :

Rive dr., le Wartberg (V. ci-dessus, A).

Rive g., *Neckargartach*, v. de 1200 hab.

Rive dr., *Neckarsulm* (Hôt. : *Sonne*), V. de 2500 hab., située au confluent de la Sulm et du Neckar. On y remarque une ancienne maison de l'Ordre Teutonique.

Rive g., *Obereisheim*, puis *Untereisheim*.

Rive dr., entre ces deux villages, *Kochendorf*, h. de 1400 hab., situé

près du confluent de la Kocher et du Neckar. — Un beau pont de pierre, qui traverse la Kocher, conduit à la saline de *Friedrichshall*; — un peu plus loin, on passe devant *Jaxtfeld* (hôt. *Anker*), h. de 600 hab., où des bains d'eau salée ont été établis, et qui est situé à peu de distance de l'embouchure de la Jaxt, sur les bords de laquelle, à 5 h. env. de Jaxtfeld, se trouve le château de *Jaxthausen*, qui a appartenu au célèbre Gœtz de Berlichingen, à la main de fer. — Presque vis-à-vis de l'embouchure de la Jaxt,

Rive g., **Wimpfen am Berg**, ou Wimpfen sur la Montagne, domine **Wimpfen im Thal**, ou Wimpfen dans la Vallée. — Ces deux petites villes sont situées sur une enclave de la Hesse grand-ducale. — *Wimpfen dans la Vallée*, possède une belle église qui date de 1278 (style byzantin et style ogival). On remarque à peu de distance la saline *Ludwigshall*, saline établie sur un banc de sel gemme, située à plus de 120 mètr. au-dessous de la surface du sol, et produisant annuellement plus de 90 000 quintaux métriques de sel. *Wimpfen sur la Montagne*, 2800 hab., est une ancienne ville libre impériale, dont on fait remonter la fondation aux Romains, sous la domination desquels elle s'appelait, dit-on, *Cornelia*. Attila la détruisit au v^es., bien que l'empereur Probus y eût fait construire, pour arrêter les Barbares, ce rempart fameux qui s'étendait depuis Wimpfen jusqu'au Danube, un peu au-dessus de Ratisbonne (V. R. 46). En creusant les puits des salines, on a découvert, en effet, un assez grand nombre d'antiquités romaines, conservées

actuellement dans les bâtiments de l'administration. Son ancien couvent de capucins et sa vieille tour rouge datent du ^{vii}^e s. La *Stadtkirche*, bâtie vers la fin du ^{xv}^e s., renferme une chaire en pierre d'un curieux travail, des tableaux dignes d'une visite, et de remarquables sculptures en bois. Devant l'église s'élèvent 3 crucifix d'un travail remarquable : Jésus-Christ entre les deux larrons. — A l'autre extrémité de la ville, s'élève l'église des *Dominicains*. Les promenades, mais surtout le *Blaue Thurm* et la terrasse du *Mathildenbad* (bel établissement de bains d'eau de saumure, contenant 70 chambres à coucher et 29 cabinets de bains), offrent de jolis points de vue.

C'est entre Untereisheim et Wimpfen que, le 5 mai 1622, les Impériaux, commandés par Tilly, défirent complètement le margrave George Frédéric de Bade. 5000 hommes restèrent sur le champ de bataille. Parmi les morts se trouvaient 400 bourgeois de Pforzheim qui s'étaient sacrifiés avec leur bourgmestre pour assurer la retraite du margrave.

A la saline de Louis et à Rappena, 1/2 mil.

Rive dr., *Offenau*, v. près duquel on remarque la saline et le bain de *Clemenshall*.

Rive g., *Heinsheim*, v. badois de 855 hab., possède un vieux château bien entretenu. Un peu plus loin, se dressent les ruines de l'*Ehrenburg*, où conduit un joli chemin et dont les jardins offrent d'agréables promenades. Les murs de la tour ont 4 mètr. d'épaisseur.

Rive dr. *Gundelsheim* (hôt. *Prinz Carl*), v. wurtembergeoise de 1200

hab. — Le château de *Horneck*, qui domine ses vieilles murailles, date de 1250. Il fut longtemps la résidence des grands maîtres de l'Ordre Teutonique, dont la chapelle renferme les tombeaux. Détruit dans la guerre des paysans, il a été rebâti en partie depuis et sert aujourd'hui de fabrique. — Presque en face s'élève, au-dessus du village de *Mühlbach*, 200 hab.,

Rive g., le château *Guttenberg*, construit on ne sait pas à quelle époque, et appartenant depuis 1518 à la famille Gemmingen, qui l'a fait rebâti en partie. On y jouit d'une belle vue.

Rive dr. *Böttingen*, ancien v. connu déjà en 744, et dominé par la chapelle du *Michelsberg*. — Au delà, les deux rives du Neckar appartiennent au duché de Bade.

Rive g. *Hassmersheim*, v. de 1700 hab., près duquel on exploite d'importantes carrières de plâtre.

Rive dr. Le *château Hornberg* est bâti sur une colline calcaire, couverte de vignes qui produisent un vin estimé. Goetz de Berlichingen, qui y a écrit ses mémoires, y est mort en 1560, à l'âge de 80 ans. On y a conservé son armure. — La tour, garnie de lierre et d'arbustes, offre un beau point de vue.

Rive dr. *Neckarzimmern*, v. de 650 hab., dont l'église renferme les tombeaux de plusieurs seigneurs de Hornberg.

Rive g. *Hochhausen*, v. de 800 hab. L'église contient le tombeau de sainte Rothburga, fille du roi des Franks, Dagobert.

Rive g. *Finkenhof*, enclave hessoise.

Rive dr. *Neckarelz* (hôt. *Alte Post*), petite V. de 1066 hab., dont 438 cath., située à l'entrée de la



berg dans des
et de 700 mètr.
du Neckar jus
sent, dans
Francklin cette
Kensheim, v. de
mèt. à l'extré
tunnel de
troisième tou

vallée, d'où descend l'Elz pour se jeter dans le Neckar. — On y voit une maison de Templiers. L'église catholique est l'ancienne église de l'ordre. A l'entrée, on remarque un autel romain.

Rive g., en face de Neckarelz, *Neuburg*, vieux château bâti au xiv^e

s., et dont les ruines offrent une vue étendue.

Le chemin de fer en construction, de Heidelberg à Mosbach, qui doit être continué jusqu'à Würzburg, traverse le Neckar près de Neckarelz. Ce chemin passe sous Heidel-



Bords du Neckar.

berg dans deux tunnels de 310 mètr. et de 768 mètr., remonte la rive g. du Neckar jusqu'à la vallée de l'Elsenz, dont il remonte la rive g., franchit cette rivière près de Meckesheim, traverse un tunnel de 660 mètr. à Aglasterhausen, un second tunnel de 90 mètr. à Asbach, un troisième tunnel de 330 mètr. avant

de franchir le Neckar, et remonte la petite vallée de l'Elzbach jusqu'à **Mosbach** (hôt. *Prinz Carl*), ch.-l. de c., V. de 2708 hab., dont 1162 cath. (château et belle église). Des stations seront établies à Schlierbach, Neckargemünd, Bammenthal, Maner, Meckesheim, Nienstein, Waibstadt, Helmstadt,

Aglastershausen, Asbach, Neckar-elz et Mosbach.

Rive dr. *Diedesheim*, 600 hab., réuni par un pont de bois à *Obrigheim*, 1200 hab., v. où l'on a trouvé un autel consacré à Mercure.

Rive dr. *Tauchstein*, château en ruine.

Rive g. *Mœrtelstein*, v. de 300 hab., avec une chapelle dédiée à saint Georges.

Rive dr. *Neckarbinau*, v. de 400 hab., où l'on remarque le château du comte de Waldkirch.

Rive g. *Guttenbach*, v. de 300 hab.

Rive dr. *Neckargerach*, v. de 937 hab., avec une belle église.

Rive g. — Le château de *Minneburg*, bâti au xii^e s., et détruit dans la guerre de Trente ans. — La vallée du Neckar se rétrécit : de chaque côté se dressent des montagnes de grès rouge, couvertes de bois. Les paysages deviennent de plus en plus pittoresques à mesure qu'on approche de Heidelberg.

Rive dr. *Zwingenberg*, v. de 350 hab., est bâti au pied d'une montagne sur laquelle s'élève le château du même nom. Reconstitué au xv^e s., après avoir été détruit par l'empereur, ce château appartient depuis 1808 aux margraves de Bade, qui l'habitent pendant la saison des chasses. On peut visiter à l'intérieur la prison de la tour, mais surtout une riche et curieuse collection de bois de cerfs, de cornes de chevreuils et d'animaux empaillés. Derrière le château s'ouvre un vallon étroit et boisé, arrosé par un ruisseau qui y fait de petites chutes, et appelé la *gorge au Loup*. — Un peu

au delà s'élève, à 583 mètr., le *Wintterhauch* ou le *Katznbuckel*, la plus haute sommité de l'Odenwald (V. R. 34 et ci-dessous), dont le sommet offre un beau panorama.

Rive dr. *Lindach*, ham. de 100 hab., en face de

Rive g. *Stolseneck*, château qui appartenait en 1284 au comte palatin Louis II, et qui, après avoir eu divers propriétaires, a été détruit au xvi^e s.

Rive g. *Rockenau*, ham. de 200 hab.

Rive dr. *Eberbach* (bôt. : *Krone, Leininger Hof*), V. de 4104 hab., située au confluent de l'Ittersbach dans le Neckar. Elle fait un commerce de bois considérable, et fabrique des perles fausses avec les écailles du *cyprinus alburnus*. On peut faire dans ses environs d'agréables excursions (V. R. 34); mais l'excursion la plus recommandée est l'ascension du *Katznbuckel*, sur lequel on a bâti une tour en 1821. On y jouit d'une vue aussi belle qu'étendue. — On découvre le *Wartberg* près de Heilbronn, le *Hohenasberg*, la *Forêt-Noire*, l'Odenwald, le *Taunus*, le *Spessart*, les montagnes du *Rheingau*. En montant au *Katznbuckel*, on voit le château *Emisburg*, qui appartient au prince de *Leiningen*.

A *Erbach*, à *Amorbach*, à *Darmstadt*, dans l'Odenwald, R. 34.

Rive g. *Neckarwimmersbach*, v. de 650 hab., et plus loin, en face d'une forge de fer, *Pleutersbach*, v. de 200 hab., situé dans la partie la plus étroite et la plus sauvage de la vallée du Neckar. Sur la rive opposée, divers ruisseaux, où les truites abondent, descendent de l'Odenwald dans le Neckar. On laisse en-

core à g. une chapelle. En teindre

Rive dr. H de 1500 hab.

de ville au ar les murailles.

teau du même en partie, d'o jolies rues. Le parient au gr

village légitim en ruine. — An

se jette dans le Rive dr. Ne

hab., en face de Rive dr. Ne

de Heilbr., V. enr. M. Victor

cription. sur châteaux sur chers, comme

se regardent; jeus, une par

s'être réfugiés sommet d'une

où elle se re- rilles, et d'o

six cents ans. des châteaux.

pris fait et ca entourer la m

de son bras rès se penche

cette vallée, d'un comitat.

Neckarsteint elle doit son

s'y jette dans maine posit

saient chaq nombre de Heilbronn

ter (V. R. 34 Ses châteaux Vorderburg, burg. Ils ca

core à g. une petite église appelée la chapelle *Eresheimer*, avant d'atteindre

Rive dr. **Hirschhorn**, V. hessoise de 1500 hab. env., élevée au rang de ville au xiv^e s., entourée de vieilles murailles, et dominée par le château du même nom, encore habité en partie, d'où l'on découvre une jolie vue. Le nouveau château appartient au grand-duc de Hesse. Sa vieille église gothique est à moitié en ruine. — Au-dessous, le Laxbach se jette dans le Neckar.

Rive dr. **Neckarhausen**, v. de 800 hab., en face du Wiesenwasserhof.

Rive dr. **Neckarsteinach** (hôt. *die Harfe*), V. hessoise de 1300 hab. env. M. Victor Hugo en fait la description suivante : « Quatre vieux châteaux sur quatre bases de rochers, comme quatre vautours qui se regardent ; entre ces quatre donjons, une pauvre vieille ville semble s'être réfugiée avec épouvante au sommet d'une montagne conique, où elle se pelotonne dans ses murailles, et d'où elle observe, depuis six cents ans, l'attitude formidable des châteaux. Le Neckar parait avoir pris fait et cause pour la ville, et il entoure la montagne des bourgeois de son bras d'acier. De vieilles forêts se penchent de toutes parts sur cette vallée, comme dans l'attente d'un combat... »

Neckarsteinach est très-ancienne ; elle doit son nom au Steinach, qui s'y jette dans le Neckar. — Sa charmante position et ses châteaux y attirent chaque année un grand nombre d'étrangers qui viennent de Heidelberg tout exprès pour la visiter (V., R. 23, le prix des voitures). Ses châteaux s'appellent *Schadeck*, *Vorderburg*, *Mittelburg* et *Hinterburg*. Ils ont appartenu à une fa-

mille nommée *Landschaden* (mot à mot : perte de la terre), parce que son fondateur, seigneur trop renommé pour ses brigandages, s'était fait mettre au ban de l'empire.

— L'église de la ville, qui sert aux deux communions, contient de beaux vitraux de couleur et plusieurs monuments assez curieux de ces *Landschaden*. Le plus ancien et le plus beau porte cette inscription : 1369, *in die Sancti Michael, 8 (obit) Ulrichus Landschad, miles*.

Le premier château que l'on remarque en descendant le Neckar est celui de la *Vorderburg*, construit ou reconstruit au moins dans le xv^e s., car on voit au-dessus de sa porte les armes des *Landschaden* avec la date 1568. La base de la grosse tour carrée est probablement plus ancienne. — Quant aux constructions modernes, elles datent des premières années de ce siècle.

Le second château, la *Mittelburg*, le plus grand des quatre, a été restauré et reconstruit en 1836 par la famille *von Dorth*. On y découvre une jolie vue.

Le troisième ou la *Hinterburg* jouit d'une vue plus étendue et plus belle que le second, non-seulement sur la vallée du Neckar, mais sur celle du Schoenau, d'où descend le Steinach. Il était très-fort. On y distingue, outre une tour carrée, une tour ronde aux trois quarts rasée.

Le quatrième ou *Schadeck* se nomme aussi *Schwalbennest* ou le Nid d'Hirondelle. « Il est en effet, dit M. Victor Hugo, posé en saillie et maçonné comme par une hirondelle gigantesque, sur une console de rocher, dans la voussure d'un énorme mont de grès rouge... Il a encore aujourd'hui une fibre et sombre mine... L'intérieur est d'un

aspect lugubre.... Des racines d'arbres soulèvent çà et là le vieux dallage du XII^e s. La montagne, pleine de sources, continue de suinter goutte à goutte dans la citerne à demi comblée.... Aucun pas humain dans cette demeure.... Aux fenêtres inaccessibles du donjon apparaissent des châtelaines sauvages, les fougères, qui agitent leur éventail, et les ciguës, qui y penchent leur parasol. La grande salle, dont le toit et les plafonds se sont effondrés, est encore royalement décorée par 13 croisées toutes grandes ouvertes sur la vallée. »

D'agréables chemins, pour la plupart ombragés, réunissent entre eux les quatre châteaux des Landschaden.

En face de Neckarsteinach, sur la rive g. du Neckar, le v. de *Dilsberg*, de 700 hab., couronne une colline de 333 mét., peut-être un volcan éteint. C'était autrefois une forteresse que Tilly assiégea en vain pendant la guerre de Trente ans, et qui depuis a servi quelquefois de prison d'État. Le Fürstenbau, les écuries et les casernes sont encore en bon état. On y découvre une jolie vue.

On laisse ensuite sur la rive g. le hameau de Rambach avant d'atteindre, sur la même rive, *Neckargemünd* (hôt. : *Pfalz, Post*), V. de 2366 hab. dont 741 cath., située sur l'Elsenz, en face de *Kleingemünd*. Une montagne voisine porte les restes du château Reichenstein. Puis, après avoir dépassé *Ziegelhausen*, 700 hab. (sur la rive dr.), en face de *Schlierbach* (sur la rive g.), on aperçoit Heidelberg, dominée par le Kaiserstuhl. Enfin on laisse, presque en face de la Fontaine du Loup (V. R. 23), le *Stift Neuburg*, ancien

couvent de bénédictins, puis de nonnes, et ensuite de jésuites, aujourd'hui propriété particulière. Heidelberg (V. R. 23).

ROUTE 27.

DE HEIDELBERG A MANNHEIM.

2 1/2 mil. — Chemin de fer. 4 convois par jour. Trajet en 36 et 46 min. — Prix : 21, 15 et 9 kr.

Le chemin de fer, longeant à une certaine distance la rive g. du Neckar, se dirige en ligne dr. au N. O. sur Mannheim. A Friedrichsfeld (V. R. 33) il laisse à dr. la ligne de Francfort. De cette station, on peut aller à Schwetzingen en 45 min. (V. R. 23). Une voiture à un chev. coûte 1 fl. 45 kr. (aller et retour).

2 5/10 mil. **Mannheim** (HÔTELS près du pont : *Hôtel de l'Europe*; — dans la ville : *Hôtels du Palatinat, Weinberg, d'Allemagne*. — De 2^e rang : *Roi de Portugal*. — CAFÉS : Café restaurant *Rheinlust*, près du pont du Rhin; *Café français; l'Étoile d'Or*, près du théâtre. — BRASSERIES : *Lawenkeller*, près du jardin du château; *Bockkeller*, près de la porte de Heidelberg; *Drei Glocken* (Strohmarkt), etc.

GARES : pour Darmstadt, Francfort et Heidelberg, à Mannheim; pour Mayence, Strasbourg, Metz et Paris, à Ludwigshafen.

FIACRES : 1 pers. 12 kr.; — 2 pers. 24 kr.; — 3 pers. 27 kr.; — 4 pers. 36 kr.; — malle 6 kr.; — d'une gare à l'autre (en 20 min.) 1 ou 2 pers. 45 kr.; — 3 pers. 51 kr.; — 4 pers. 1 fl. 8 kr.

OMNIBUS : 16 kr.; — d'une gare à l'autre 22 kr.; — chaque malle 6